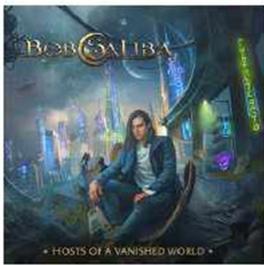


BOB SALIBA - Hosts Of A Vanished World / FTF Music 2024



Avec une carrière musicale prolifique et démarrée en 2009, voici

l'œuvre la plus aboutie de Bob Saliba. En tant que compositeur principal, le musicien a pu laisser libre cours à ses envies, chose moins faisable quand on est qu'interprète. Et même si dans ses anciens projets, il a souvent mis la main à la patte lors de la phase de composition, nous avons ici affaire à son effort le plus personnel. Bob a réussi là où beaucoup d'autres ont échoué, à savoir éviter le piège du projet solo à unique destination de soi-même. Certes il s'agit là d'une fiction, mais il y a

forcément du vécu dans cet album. Et, en s'entourant de ses « gars sûrs » et de guests prestigieux, il nous propose un Hosts Of A Vanished World qui trouvera assurément son public.

Fan de Savatage et Angra, ces influences-là sont bien assimilées et distillées au fur et à mesure, avec, à titre subjectif, un point culminant quand arrive l'expérimental et incroyablement riche « *Into the lab* ». Une autre force de cet album est la capacité pour Bob de proposer des refrains imparables, à l'instar de « *Excavations* », mais également de magnifiques mélodies très efficaces au niveau de ses chœurs, comme sur « *Entropy* ». Mais le musicien ne reste pas non plus qu'en terrain connu, et n'hésite pas à s'essayer à un style plus prog, « *To the zenith* », ainsi qu'à l'exercice de la ballade, « *Crystal castle* », ou via les utilisations de saz (instrument turc) ou de flûte sur « *Hosts of a vanished world* ».

Au final, le contrat est rempli pour Bob, qui dans la grisaille actuelle et l'ambiance anxiogène post-Covid toujours latente, nous propose une bouffée d'air frais, avec un album qui semble hors du temps ; la pochette rappelant, dans l'esprit, celle de *Somewhere In Time*, la boucle semble donc bouclée.

Fred Landercy

Tracklist :

1. « Introspection »
2. « Excavations »
3. « Visions »
4. « Crystal castle »
5. « Entropy »
6. « Expectations »
7. « Transpositions »
8. « Into the lab »
9. « Reflections »
10. « Rivality »
11. « Sapphire »
12. « To the zenith »
13. « Hosts of a vanished world »

8 ZOOM SUR

On connaît Bob Saliba le musicien, l'interprète, le compositeur, désormais voici Bob Saliba le groupe, dont le premier album *Hosts Of A Vanished World* vient de sortir. Cet opus, dans le contexte anxiogène ambiant, semble hors du temps. Alors, merci, tout simplement merci...

Ninmah, Galderia, Stonecast, Quiet Human, Debackliner, Bob Oliver Lee ; avec le recul n'était-ce pas trop en même temps ? C'est vrai que mis comme ça bout à bout, ça paraît beaucoup, sauf que les contextes et les statuts de ces différents projets étaient assez différents : Stonecast me demandait beaucoup d'investissement en tant que compositeur, guitariste et en répétitions à l'autre bout de Marseille, de plus, nous ne nous entendions plus sur un certain nombre d'aspects, j'ai donc tiré ma révérence après avoir co-produit l'*Earth* (2019). Quiet Human n'était qu'un projet studio, tout comme Bob Oliver Lee. Pour Debackliner et Ninmah, j'occupais le poste de chanteur et ces

BOB SALIBA

deux groupes n'ont duré qu'assez peu de temps avec assez peu de dates en tout à leur actif, mais ce fut intense et motivant ! Enfin, Galderia a été le dernier groupe que j'ai rejoint en janvier 2015 après une nouvelle proposition du groupe de les rejoindre car conscient que je ne pouvais pas être partout. Seb m'avait sollicité deux années auparavant et j'avais une première fois refusé. J'avais commencé par être bassiste live, puis j'ai posé des sol de guitariste et officiné en tant que chanteur sur album, et même enregistré un album live on air dans les studios de l'une des plus grosses radios polonaises. J'ai adoré être dans Galderia, mais Seb voulait intensifier la fréquence des répétitions, j'ai donc proposé Rémy Guyon pour me succéder en live, mais je continue d'être l'un des chanteurs principaux sur les futurs albums (une histoire de famille quoi). Au final, j'ai quand même pas mal géré tous ces projets et, avec le recul, je suis

content d'avoir immortalisé tous ces disques avec tous ces artistes.

Peux-tu éclaircir les lecteurs quant à la différence entre Bob Oliver Lee et Bob Saliba ?

L'approche est sensiblement différente. Bob Oliver Lee me permettait de souffler par rapport à tous ces projets majoritairement heavy metal, puisque les compos que j'enregistrais pour ce projet étaient majoritairement folk/rock mélodique. Dans Bob Saliba, ma facette heavy metal y est clairement plus présente et la démarche de faire venir des invités du milieu marseillais ou de renommée internationale n'existait pas sur l'autre projet. De plus, nous avons monté un groupe live et beaucoup de supports opérationnels et financiers se sont positionnés. Disons que Bob Oliver Lee est un projet très intimiste et que Bob Saliba s'affirme avec un caractère plus ambitieux sur bien des aspects.

Désormais, tu joues dans KingCrown et Rubicon, est-ce un moyen pour toi de rester focus sur la musique, tout en ayant plus de temps pour peaufiner et promouvoir Bob Saliba ? Rubicon ne fait appel à moi qu'en tant que guitariste lorsque je dois composer les leads, soli et guitares acoustiques pour les albums studio, donc tout se fait à distance et l'éloignement évident ne me permet pas de jouer live avec eux. En fait, c'est KingCrown qui est mon groupe prioritaire avec Bob Saliba, je retrouve ma place historique de guitariste/co-compositeur et, en effet, la belle activité du groupe concernant les tournées et concerts/festivals me permet en même temps de maintenir et mûrir mon niveau de musicien de scène, car le niveau des membres de ce groupe est particulièrement excellent. Le point capital réside aussi dans la très grande complexité de tous les membres du groupe et de Jeep notre manager. Rubicon m'a aussi convié à les rejoindre comme guitariste et de belles choses se préparent. Ma voix a aussi porté jusqu'au Brésil, puisque John (Macaluso) m'avait recommandé pour chanter sur le disque *Daemon's Vault* d'un super guitariste local et sur lequel il a aussi enregistré la batterie - cela devrait sortir cette année. Enfin, j'ai dû décliner, à contre cœur, l'offre de Imperial Age de les rejoindre sur une tournée comme guitariste l'an dernier faute de temps. Au final, tant que je reste un vrai artiste/créateur/compositeur, je kiffe !

Utiliser son nom de famille est une sacrée décision, j'imagine donc que *Hosts Of A Vanished World* est ton œuvre la plus personnelle ? Alors ça a été un grand débat et une longue réflexion. Je me creusais la tête indépendamment avec mes trois comparses studio du moment qu'étaient Tom (Abrigan), Bruno (Pradels) et John (Macaluso) car le processus a pris un certain temps... Et puis, quand tu vas sur l'*Encyclopaedia Metallum*, tu te rends compte que tous les noms sont quasiment pris, à croire qu'il y a désormais plus de groupes de

metal que d'étoiles dans le ciel. J'avoue que j'avais d'autres idées à la base, mais on a finalement opté pour mon nom/pseudo. J'étais dubitatif jusqu'à ce que Stan W. Decker me propose ce magnifique logo, et puis il fallait avancer donc à partir de ce moment là j'ai dit « on y va ! ». *Hosts Of A Vanished World* est, bien entendu, une œuvre personnelle, mais j'ai su m'entourer d'une certaine crème de musiciens qui donne une belle cohérence à l'ensemble.

Pourquoi avoir sorti une version collector avant l'officielle ? J'ai été particulièrement chanceux de pouvoir rencontrer des professionnels et passionnés qui ont clairement décidé de miser sur le projet tant sur le plan de la réalisation (Yukio eStudio), de la promotion (Bad Dog Promotions), de la co-production (Vinyltimes Radio) que de la production exécutive (le label FTF Music). Mais, s'investir dans un nouveau projet représentait toujours un certain risque et le label m'a proposé de tester la demande du marché en sortant en avant-première une version collector de l'album. Une fois rassurés quant à l'intérêt suscité par le projet et sa musique, nous avons décidé de lancer la production de l'album dans sa version complète au format digipack, et de le sortir le 23 février.

De prime abord, Bob Saliba semblait être un projet studio, mais un line-up live a rapidement été constitué et un concert déjà eu lieu. Était-ce clair dans la tête dès le début que tu défendrais ton album sur scène ? Le projet était en effet destiné à rester au format studio à la base. Après avoir participé à la *Masterclass* de John Macaluso à Marseille en 2016, l'idée a germé de faire un disque avec lui comme batteur, et les choses se sont lentement mises en place, les compos sont venues, je suis parti en Italie chez John pour enregistrer les batteries, Tom Abrigan a posé des guitares et arrangé certains titres, puis cela a été finalisé au Yukio eStudio de Bruno Pradels. On a ensuite clipé deux titres avec Mr Cana Prod. et

ZOOM SUR 9

J'en ai profité pour concrétiser un trip de faire venir d'autres guests de groupes que j'adore ou que j'ai eu la chance de connaître humainement. Sauf, qu'entre temps, certaines personnes ont commencé à parler de ce projet comme un futur acteur de la scène mélodique locale et un beau jour de printemps 2022, il m'a été proposé de faire la première partie de FM au Cherridon. C'est à ce moment que je me suis dit qu'un groupe live devenait au goût du jour. J'ai donc pioché auprès des proches pour constituer l'équipe de choc et ça a démarré. Depuis, nous répétons régulièrement pour être au point à la moindre occasion. J'ai ensuite voulu me concentrer sur la gestion du projet album et aujourd'hui avec la promo et les soutiens, on a déjà deux dates de bookées au Cherridon le 25 avril et au Molotov le 16 mai. On souhaite évidemment démarrer à domicile, mais on n'en est qu'au tout début.

Pour revenir sur les guests, qui sont-ils et quels sont leurs rôles dans l'album ? Alors, il y a Jo Amore (KingCrown, ex-Nightmare, Now or Never) au chant, Ricky Marx (Pretty Maids, Now or Never) pour un solo de guitare, Roland Grapow (Helloween, Masterplan) également pour un solo de guitare, Alessandro Lotta (Rhapsody) pour un solo de basse, Roberto Billi aux flûtes, Ludovic Favro au piano et Nicolas Leceux au saz.

Un petit mot sur Axelle (Garnier) qui joue encore un rôle important dans ton parcours musical ? Axelle est l'un de mes supporters numéro un, si ce n'est le premier, elle est super ! Nous avions déjà évoqué l'idée qu'elle puisse s'investir dans mon nouveau projet à l'époque de *The Way of Steel*, et elle a pris à cœur de faire le community management avec Cassandra Tavernier. Elle se spécialise de plus en plus dans le booking et s'occupe de trouver des dates pour le groupe. Elle fait partie des précieux soutiens que je compte, elle œuvre dans l'ombre pour pousser ce tout nouveau projet et lui dois beaucoup. ■

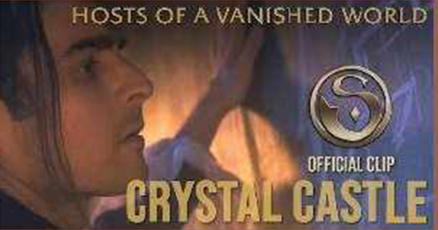


Membres (live) : Bob (chant/guitare) - Eric (guitare) - Anthony (guitare) - Seb (basse) - Franck (batterie)
Discographie : Hosts Of A Vanished World - album (2024)
Sites : www.facebook.com/bobsalibaofficial - www.bob-saliba.com

BOB SALIBA - « Crystal castle » [5:02]



Recordman du nombre de couvertures de Metal II Mars avec six groupes différents (!) (Ndlr : Ninmah, Debackliner, Bob Oliver Lee, Stonecast, KingCrown et donc Bob Saliba), le musicien réalise également dans ce volume 98 un triplé, à savoir présence en Une, Album du mois et Clip ; n'en jetez plus, la coupe est pleine. Non présente sur la version collector, cette magnifique ballade vous forcera à vous procurer l'édition digipack !



© M. CANA Prod.

METAL II MARS

SANG % METAL MARSEILLE GRATUIT VOL. 98



© Frantz LANDRIEU

